

QUETIGNY ÉDUCATION

Malgré la crise, ils croient toujours en l'agriculture pour demain

Ils n'ont pas encore 20 ans mais ils font tous des études agricoles. Malgré la crise, c'est près de la terre qu'ils imaginent leur avenir. Rencontre.

Ils s'appellent Quentin, Valentin, Benjamin et Thomas. Ils sont tous les quatre en deuxième année de BTS agronomie productions végétales (APV) au lycée agricole Olivier-de-Serres de Quetigny. Ils viennent d'ailleurs de terminer un projet d'exposition commencé dès l'année dernière. En une dizaine de panneaux, l'exposition détaille un défi cruellement d'actualité : "Se nourrir en préservant notre environnement". Elle insiste notamment sur les notions d'agriculteur responsable, d'agriculture durable ou encore d'innovation grâce à la recherche. Elle devrait tourner dans la plupart des établissements scolaires du département et s'impose presque par hasard comme une réponse à l'actualité agricole et sa crise de plus en plus profonde. Les étudiants aussi savent que l'avenir est loin d'être radieux. Pourtant, ils continuent à croire en ce métier.

Cultiver la terre... et les mêmes habitudes

Ou plutôt ces métiers. Ils ont, en effet, tous grandi dans des familles



■ Quentin, Valentin, Benjamin et Thomas (de gauche à droite) ont participé au montage de l'exposition "Se nourrir en préservant notre environnement" Photo DARIUS JF

d'agriculteurs, cultivant la terre et les mêmes habitudes : être dehors, au contact des animaux, dans un métier qui permet de nourrir les autres. Mais s'ils font des études, c'est aussi pour se réserver une alternative : technicien ou conseiller agricole. Les quatre gardent dans un coin de leur tête l'idée d'avoir un jour leur exploitation ou

de reprendre l'exploitation familiale. Mais ils savent aussi les efforts que cela demande, avec parfois « des horaires impossibles pour être toujours dans le rouge ». Ils vivent ainsi la crise agricole dans les médias mais aussi dans leur quotidien. Benjamin pense alors que « le mouvement de colère du monde agricole ne peut que se dur-

cir : en se levant le matin, des agriculteurs savent déjà qu'ils vont perdre de l'argent. Qui d'autre pourrait accepter ça ? » Tous acquiescent et complètent : « Si nous, qui sommes issus du monde agricole, ne pouvons plus nous installer, qui d'autre pourra le faire ? »

Frédéric Joly

frederic.joly@lebienpublic.fr

AUXOIS



■ Quentin a découvert le métier d'agriculteur avec son oncle. Photo DARIUS JF.

195 hectares pour attraper le virus

Quentin Virely

Dans la bande des quatre, Quentin est le seul à ne pas avoir de parents agriculteurs. Mais c'est son oncle, exploitant agricole dans l'Auxois avec 195 hectares dédiés aux céréales et aux vaches allaitantes et laitières, qui lui a donné le virus. L'an prochain, il poursuivra peut-être ses études mais il ne s' imagine pas travailler ailleurs que dans le monde agricole.

HAUTE CÔTE-D'OR



■ L'avenir de Valentin se dessinera peut-être en haute Côte-d'Or. Photo DARIUS JF.

Un mi-temps sur l'exploitation familiale

Valentin Girardot

Valentin pense à poursuivre ses études par une licence. Son père est installé à Dampierre-en-Montagne avec 180 hectares en céréales, bovins et lait avec une AOC Epoisses. Seul, il a beaucoup de travail, mais il ne pourrait pas sortir deux salaires de son exploitation. Valentin s' imagine donc, par exemple, technicien agricole à mi-temps et un autre mi-temps avec son père sur l'exploitation familiale.

JURA



■ Benjamin perpétue la tradition familiale dans le Jura. Photo DARIUS JF

Dans le même petit village depuis 1750

Benjamin Dubois

Benjamin envisage lui aussi de poursuivre ses études par une licence après son BTS. Il est lui aussi issu d'une famille d'agriculteurs sur la même exploitation depuis 1750 dans le même petit village à côté de Dole. Aujourd'hui, elle offre 140 hectares aux vaches laitières et aux céréales. Il aimerait lui aussi avoir un jour sa propre exploitation tout en se réservant d'autres alternatives.

SAÔNE-ET-LOIRE



■ Thomas a très vite aidé son père, agriculteur sur l'exploitation. Photo DARIUS JF.

Prêt au grand saut l'année prochaine

Thomas Bernolin

Thomas va essayer de rentrer dans la vie active après le BTS qu'il termine cette année au lycée agricole Olivier de Serres. Son père est exploitant agricole à Montpont-en-Bresse, en Saône-et-Loire, sur 110 hectares en céréales et vaches allaitantes. Dès son plus jeune âge, il l'a aidé, prenant de fortes habitudes qu'il espère concrétiser un jour sur sa propre exploitation.